

Énoncé simple et énoncé complexe - la question de la coordination

Nous posons ici la question de la légitimité de la distinction entre *énoncé simple* et *énoncé complexe*.

Si l'on reprend, en effet, la définition selon laquelle l'énoncé complexe est une séquence d'énoncés simples coordonnés, la question centrale est celle de la coordination.

Il nous paraît que la légitimité existe à la condition expresse qu'il soit possible de recomposer l'énoncé complexe à partir des énoncés simples. Or, nous avons vu que les énoncés simples ne peuvent être recomposés à partir des schèmes d'entendement élémentaires que si l'on garde trace des relations qui les unissent au sein du modèle actanciel. Autrement dit, ce qui fait l'unité de l'énoncé simple, c'est le *modèle actanciel* sous-jacent, que l'on retrouve dans le modèle syntaxique. Ce qui fait l'unité des énoncés complexes, ce sont les coordinations entre les énoncés simples qui les composent. Nous verrons que, contrairement à l'exemple étudié, il n'est pas toujours possible de recomposer les coordinations entre énoncés simples, le type de coordination ne pouvant se présumer sans une mémorisation préalable. C'est au niveau sémantique que les coordinations devront être traitées. Ce qui implique la nécessité de construire des modèles actanciels adaptés à la structure des énoncés complexes.

Cette constatation a une conséquence essentielle concernant le problème de la multiplicité des variantes possibles d'un même texte. En effet, il résulte de ce qui précède que les possibilités de variantes existent sans perte de sens significative à l'intérieur des énoncés simples, en agissant sur le modèle actanciel et notamment en faisant varier le niveau d'intégration des composants (cf. p. 195). Ces possibilités existent également à l'intérieur des énoncés complexes au niveau des coordinations.

Observons dès maintenant qu'au-delà de l'énoncé complexe, les coordinations existent au sein des énoncés simples et également entre énoncés complexes. Du fait de l'existence de ces coordinations entre énoncés complexes, moins explicites que les coordinations internes, il est clair qu'il existe une certaine porosité entre les énoncés complexes et le reste du texte avec lequel ils entretiennent des connexions logiques. Ce point, qui ouvre de nombreuses possibilités de variations sémantico-syntaxiques autour d'un même modèle conceptuel, serait à développer.